

**CND
RAW,
EXPRESSION
BRUTE
DE LA RAGE**

Laurence Saboye, Émilie Ouedraogo Spencer
et Isabelle Dufau

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2018 – synthèse déc. 2019

« Le krump est né d'un désir d'être au plus proche de ce que l'on ressent. Ressentir et exprimer sans se soucier d'une esthétisation ou d'une forme. Laisser un sentiment, une énergie brute et pure. »

Émilie Ouedraogo Spencer



Krump

Kingdom Radically Uplifted

Mighty Praise

Le krump est une danse dite urbaine née à Los Angeles, quelques années après les émeutes de 1992. Sa naissance s'inscrit au cœur du clowning¹, mouvement social et dansé créé par Thomas Johnson. Il crée le personnage de Tommy le Clown et avec sa danse, il permet aux enfants et aux jeunes de son quartier, d'extérioriser et de canaliser leurs sentiments, ouvrant ainsi un espace protecteur, hors des violences sociales, raciales, à l'abri des gangs et des émeutes.

Les pères fondateurs du krump, Ceasare Laron Willis alias Tight Eyez et Jo' Artis Ratti alias Big Mijo, faisaient partie de ces premiers groupes d'enfants protégés par Tommy. Ils dansaient avec lui. Ils gardèrent de cette expérience l'esprit protecteur et bienveillant de Tommy, tout en laissant leur danse exprimer au plus fort et sans artifice ce qu'ils ressentaient : de la rage. Voici le krump : Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise.

Dans son contexte d'apparition, dans le centre-sud du Los Angeles des années 2000, le krump est, pour ces danseurs, un don de Dieu et sa pratique est une louange qui lui est adressée. C'est un moyen de s'élever et de se connecter au divin, un moyen d'élever le Royaume.

Le krump aujourd'hui se danse partout sur la planète dans des contextes très différents. Les familles de krumpers se sont agrandies, puis multipliées. La palette des émotions exprimées ne se limite pas à la seule colère — elle s'est diversifiée — et l'état extatique recherché n'est pas nécessairement lié au divin. Son chemin d'accès reste cependant celui de l'expression de la rage et le désir d'élévation.

Les débuts du krump en France sont reliés au film *Rize* sorti en 2005. Le film traite essentiellement de Tommy, mais permet de voir des séquences de Tight Eyez, Big Mijo, Miss Prissy, Daisy et d'autres, dansant le krump. C'est une

1 – Les mots en italique sont de différentes natures. Il s'agit essentiellement de notions, de noms de personnages ou de termes propres au krump. Dans la ressource, ils seront documentés et accompagnés d'une explication. En ce qui concerne le vocabulaire krump, comme par exemple, *Battle*, le choix a été fait de ne pas accorder ces termes car dans leur usage lié au monde français du krump, ils ne sont pas accordés.

découverte, un déclencheur pour ceux qui vont devenir la première génération de krumpers français. Cette première génération a appris seule, regardant le film Rize, pour certains avec le DVD How to krump, incorporant sans trop savoir comment, l'énergie, l'esprit.

Les prémices du projet

C'est au cours d'une rencontre organisée par l'association Permis de vivre la ville en 2015 avec un petit groupe de krumpers qu'Émilie Ouedraogo Spencer et Laurence Saboye se sont rencontrées. Les échanges ont tourné autour de l'inquiétude de jeunes krumpers quant au devenir de ce mouvement : comment peut-on faire pour que cette danse ne disparaisse pas, pour qu'elle reste authentique, pour que ses valeurs soient transmises... La notation a été évoquée.

Multipliant les échanges, progressivement un projet s'est construit tout d'abord à partir des réponses à un questionnaire transmis aux krumpers de la région parisienne. Après plusieurs essais, ensemble, elles ont décidé de construire ce projet de recherche à partir de leur rencontre, leurs questionnements personnels.

Pour Laurence S., c'est d'abord une intuition qui l'a guidée et qui repose sur une interrogation : que faire de ce contraste tonique : violence et douceur ? Comment s'articulent ces deux états de corps ? C'est ce paradoxe qui l'a interpellée. Ce qui travaille les corps est bien plus complexe que les discours véhiculés généralement sur le krump. C'est donc à partir d'un corps sensible et dansant qu'elle souhaitait écrire une ressource : depuis l'expérience des danseurs, avec eux.

Quant à Émilie O., son premier souhait est celui de la valorisation du krump au sens large, et celui d'une communication plus juste sur cette danse et son mouvement. Donner des outils de lecture du krump pour ceux qui le pratiquent et pour ceux qui ne le connaissent pas ; permettre d'accéder à ses profondeurs, parler du krump depuis l'intérieur. Révéler, préserver et défendre ce qui est essentiel dans sa pratique. Elle souhaite aussi donner des repères aux nouvelles générations de danseurs qui n'auront pas de contacts avec les pères fondateurs.

D'un point de vue personnel, elle cherche des outils pour se construire et se donner les moyens de poursuivre l'aventure ou les aventures du krump.

Petit à petit, cette rencontre s'est élargie à leur réseau. Les personnes sollicitées sont des partenaires de danse et de réflexion depuis de longues dates, et surtout des personnalités non dogmatiques. Les échanges ont commencé bien avant la concrétisation du projet. Du côté des krumpers, ce sont les modalités de transmission du krump et sa transformation pour une

ouverture aux publics qui ont été soulevées. Avec Isabelle Dufau, c'est la proximité du krump avec la danse d'expression — Ausdruckstanz — et la question du rythme qui ont été évoqués, avec Serge Papiernik, c'est le questionnement sur la notion de corps sensible et avec Marion Bae, le questionnement sur la notion de puissance.

L'objectif est de fournir des sources afin d'éclairer différents publics sur la matière du krump, pour révéler son identité expressive, ses valeurs éthiques et sa dimension éducative, voire curative.



Questionnements

Le krump en France est à un moment-clef de sa trajectoire. Assez développé, bien que toujours confidentiel, on voit apparaître des questions au sein des danseurs concernant sa transmission et son devenir. Ces questions révèlent son essence : lorsque l'on transmet, qu'est-ce que l'on transmet ? Et comment transmet-on ? Qu'est-ce qui est consubstantiel au krump ? Cette recherche nous donne l'occasion de relever et d'analyser ce qui le définit corporellement et philosophiquement. Est-ce son origine qui le définit et/ou ce qu'il est aujourd'hui ? Peut-il se développer, se l'autorise-t-il ? Est-ce possible ? Entre fidélité et trahison, comment s'opère ce chemin ? Faut-il répertorier ou transformer ?



Si le krump possède une identité certaine qui, à première vue, donne l'impression d'une communauté homogène, il est en réalité constitué d'individus aux parcours singuliers. C'est d'ailleurs une caractéristique forte du mouvement : être capable de construire des communautés qui n'écrasent pas les particularités individuelles.

Aussi, certains souhaitent transmettre ce qu'ils ont reçu, tel qu'ils l'ont reçu, certains souhaitent créer leur propre style en créant leur propre groupe. Certains trouvent un autre chemin, en passant par exemple de l'acte de danser à celui de faire de la musique et d'autres mettent leur pratique au service de spectacles de danse contemporaine, de théâtre ou de clips vidéo.

Le krump est une danse dite urbaine. Cette identité génère une lecture essentiellement politique et sociale. Aujourd'hui, les krumpers sentent que cette lecture n'est pas suffisante, qu'elle est souvent caricaturale et qu'elle les piège dans une image et des discours construits sur des a priori – qu'ils soient positifs ou négatifs. Cette lecture leur assigne une place et évite l'essentiel : ce qui se passe dans les corps. Ils savent bien que c'est cette aventure intérieure, ce qui travaille en leur corps qui constitue le message du krump et qui n'est pas fait que de ce que l'on voit, mais aussi de ce que l'on ressent, et qui opère une transformation.

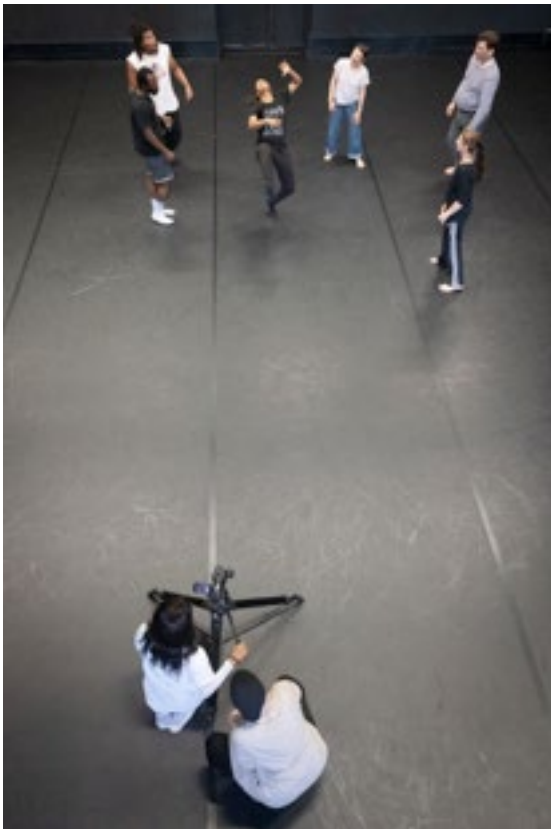
Accéder à une lecture corporelle et sensible avant tout permet d'approfondir la lecture de ce mouvement. C'est aussi pour les krumpers la possibilité d'ouvrir des perspectives de développement inscrites au cœur même de leur geste.

Les krumpers que nous avons rencontrés sont actuellement dans une démarche d'ouverture qui cherche à concilier développement et profondeur et qui nécessite une communication juste. Or, la documentation est réduite à ce qu'il y a de plus spectaculaire dans le krump : essentiellement des

Battle et sous forme de vidéos. Nous nous sommes centrées sur les Session et les Lab, qui sont les espaces où se transmettent et se travaillent le mouvement tout comme l'esprit du krump. L'esprit et l'éthique du mouvement, c'est ce qui ne peut être transmis ni par vidéo, ni par le net. Et c'est pourtant un élément essentiel. Car si le krump est spectaculaire au premier abord, il n'est pas un spectacle, mais une pratique de survie.

Construction d'une méthode

Nous nous sommes centrées sur le krump que nous pouvions observer en direct, celui qui se trouve autour de nous à partir du réseau d'Émilie Ouedraogo Spencer. La recherche est dépendante de la confiance qui peut s'établir entre les différents partenaires et acteurs et ne peut faire l'impasse du processus de rencontre tel qu'il se produit dans le monde du krump : approche, bienveillance et respect d'autrui.



La rencontre est donc le point de départ et le fondement de notre démarche. Ce principe comporte en soi celui de la réciprocité des relations, une éthique qui impose à toute action ce modèle. Ce projet se pense et se réalise depuis cette posture où nul n'est objet d'étude de l'autre, mais où les participants s'interrogent ensemble, dialoguent, échangent et partagent leurs expériences et leurs domaines de connaissances. Pour permettre à l'esprit de la rencontre de se déployer dans les moments d'observation et d'analyse, nous avons choisi d'adopter le cadre de la recherche-action. Quels que soient ses connaissances et ses outils, chaque participant est danseur-chercheur et accepte d'être à la fois chercheur et acteur du projet. Ce qui nous relie avant tout, c'est l'expérience du mouvement dansé, de ses sensations.

Dans la rencontre, nous accédons chacun à une part de la pratique de l'autre et ce temps de partage de pratiques constitue un terrain que nous inventons ensemble au fur et à mesure. C'est un espace autre qui n'est ni celui du krump, ni celui de la danse contemporaine ; mais qui est celui de la rencontre dansée.

Constitution d'une équipe de danseurs-chercheurs

Groupe krumpers

Krumpers issus de différentes « fam » : Wrecker, MadSkillz, Tiger, Grichka. Émilie Ouedraogo Spencer alias Lady MadSkillz aka Sista Bijuu aka Siste Scripterz.

Pierre Waldo alias Junior Tiger aka J.dot Wrecker.

Kévin Adjovi-Boco, alias Bloody aka J.Dash Wrecker.

Josua Coco alias Twin MadSkillz alias Morf alias Mozarf.

Groupe non-krumpers

Non krumpers aux pratiques et esthétiques diverses, utilisateurs d'outils d'analyses variés :

- Laurence Saboye, cinématographie Laban.
- Isabelle Dufau, Rythme du corps.
- Serge Papiernik, analyse sensorielle et psycho-corporelle.
- Marion Bae, Body Mind Centering et énergétique chinoise.



La ressource

Laurence Saboye, Émilie Ouedraogo Spencer et Isabelle Dufau. Elles font partie du groupe de danseurs-chercheurs, et s'occupent aussi de la conception du projet et de la réalisation de la ressource.



Elles recueillent les sources, les enregistrements sonores et vidéo de la rencontre et des entretiens. À partir de cette documentation mais aussi à partir de l'expérience sur le terrain et des échanges entre les danseurs-chercheurs, elles construisent une ressource constituée d'un choix de sources — textes, partitions et images graphiques (rotoscopie, schémas), photographiques et vidéo.

L'essentiel des sources collectées se trouve dans la pratique du krump et sa transmission. Les bases du krump ont été filmées et traitées en rotoscopie mais aussi notées en cinétopographie Laban. La lecture du mouvement, son analyse, ont été réalisées dans l'Atelier, au cœur du partage de pratiques, dans la transmission, avec l'aide d'outils permettant une approche sensible de la danse, en premier lieu l'improvisation, mais aussi la cinétopographie, le Rythme du corps, le Body Mind Centering, l'analyse sensorielle et psycho-corporelle. L'expérience dansée est abordée par le biais d'échanges post-expériences, au sein de l'Atelier, mais aussi par des entretiens. Le tout a été enregistré en vidéo ou audio, constituant un matériel d'étude. Il a été fait appel à des sources complémentaires, comme des témoignages concernant l'histoire du krump en France, mais aussi concernant la structure de la danse.

Et d'autre part, le collectage de sources a été ouvert à toute danse et toute pratique qui pouvait éclairer la lecture du krump. Des approches plus

extérieures viennent clôturer le travail, par une analyse de la recherche et des ressources produites, sous forme de contributions.

Contributions

Georgiana Wierre-Gore : analyser la dimension relationnelle — comprendre la dynamique des interactions et la dimension réflexive de celles-ci, et du protocole.

Anne-Marie Van alias Nach : article-témoignage d'une trajectoire dans le krump.

La ressource déposée au CN D est essentiellement écrite, constituée de textes de différentes natures : historiques, poétiques, de l'ordre du récit, du témoignage ou de l'analyse. Ces textes seront accompagnés d'iconographies, photos et graphiques, ainsi que de courtes partitions. Des liens permettront de visionner des films courts et les bases traitées en rotoscopie. Ce travail doit faire l'objet d'une publication et d'une exposition en partenariat avec Permis de vivre la ville.

Contenus écrits de la ressource

Le krump – contexte et structuration

Naissance du krump en France
Entretien avec Grichka

La Fam et ses grades
Émilie Ouedraogo Spencer nous raconte Une Famille dans le krump.

Structure arborescente et rhizomatique
Travail graphique en animation réalisé par Émilie Ouedraogo Spencer et les équipes de Permis de vivre la ville.

Événements

La vie des krumpers est rythmée par de nombreux événements : programmation de Battle, Show et Master Class, Sessions à thèmes et Cage.

Le krump – organisation et dispositifs

Cage Lab Session Battle
Les modes d'organisation et les dispositifs sont fondamentaux pour comprendre à la fois le fonctionnement vertueux de cette structuration et la construction spatio-temporelle des danseurs. Isabelle Dufau nous raconte l'expérience d'une Cage.

Le krump – éthique, philosophie

Valeur éducative et spirituelle

Comment s'articulent l'esthétique et l'éthique du krump ? À l'origine cette pratique se veut spirituelle. Aux États-Unis, elle est directement reliée à la pratique religieuse. En France, ce n'est pas forcément le cas.

La pratique du krump, structurée par les Fam, la relation qui s'instaure entre ses membres, se construisent sur la relation de maître à disciple. Il y a donc des règles à respecter. Développer ses compétences, c'est défendre son « blason » : valoriser son nom, celui de son Big et de sa Fam en devenant un très bon krumper – ce qui sous-entend la maîtrise de ses fondamentaux techniques et philosophiques.

Le corps est un moyen d'accès à la construction d'un monde pacifié. C'est par la pratique, ses différents dispositifs, l'enseignement moral du Big, que se construit un krumper.

Le krump – le mouvement

Les fondamentaux

Les bases :

- Fondamentaux techniques, figures de style.
- Partitions Laban et tuto poétiques avec la rotoscopie.

L'esprit : fondamentaux qualitatifs, mouvement juste.

Le krump – transmission et transformation

Modes de transmission du krump
Autodidacte, mimétisme, improvisation.

Fidélité et trahison

Les limites de la conservation et de la transformation.

Les perspectives : témoignages.

Le krump – regards croisés

L'improvisation :

Pratique partagée, commune et différenciée.

Les sources de l'expression :

Les modulations du tonus musculaire et le traitement du personnage au regard du Rythme du corps.

Le chorégraphique :

La construction d'une danse au regard des éléments constitutifs du mouvement selon Laban (espace-temps-poids-flux).

Danse et extase :

Le rapport ciel-terre, le duende, get-off, états de conscience modifiés au regard de l'analyse sensorielle et psychocorporelle, construction d'un état de puissance au regard du Body Mind Centering et de l'énergétique chinoise.

La trêve :

Construction d'un espace pacifié, interaction entre individu et collectif.
Outil de résilience et d'éducation : apprentissage de la gestion des pulsions et des affects par l'expérience du corps et l'accompagnement de la Fam, un cheminement initiatique, le rapport au maître et à l'autorité.

Contenus son, video et photo de la ressource

Documenter :

La rencontre et le terrain.

Le travail du mouvement : Lab et Session.

Auto-entretiens :

Avec le groupe de danseurs-chercheurs.

Entretiens avec des krumpers – parcours singuliers

Anne-Marie Van alias Nach

Entretiens avec des Big 1^{er} génération

Grichka Caruge alias Grichka aka Monsta NY Madness

Warrenne Adien alias Desty Wa aka Hope Side aka Hope Street

Entretiens avec des artistes ayant fait appel à des danseurs krump pour

– Leurs créations

– Anne N'Guyen

– Frank Ternier

– Bintou Dembélé

Les images sont réalisées dans le cadre d'un partenariat avec l'association Permis de vivre la ville, les vidéos sous la direction de Mathieu Mathar.

Les photographies sont réalisées par Aziz Ary. Les équipes constituées ont participé à certaines expérimentations corporelles. Cet espace de rencontre est aussi leur espace. Elles ont été intégrées et sollicitées dans les échanges, pour communiquer leurs observations et ressentis.

Vidéo : sous la direction de Mathieu Mathar

Frank Khelif, Yann Frappart, Ahlem Ben Saida, Nursel Bulur, Johanita Lineau,

Jeffrey Louis, Lansine Dao, Jeremy Torti, Joffrey Lepeuple, Denis Codina,

Jouannaud Tabue.

Photographie : Aziz Ary

Contenus partitions et rotoscopie

- Répertorier et choisir les bases
- Stomp (frappe du pied au sol)
- Chestpop (pop de la poitrine : la poitrine qui essaye de sortir)
- Chest it (pop de la poitrine qui permet de se déplacer)
- Armswing (swing de nos bras : notre langage des bras en discussion)
- Jabs (un coup comme à la boxe, vif et puissant)
- Buck Hop (saut vers le haut et les jambes retombent sur le sol l'une après l'autre)
- Footwork (jeux des pieds : passe-passe de pied)
- Galop (galop d'un animal : coto coto coto)
- Snatch swing (l'attraper d'un voleur, rapide et vif)
- Slap swing (frapper sur une surface plate, la main ouverte)
- Drag swing (brasser le vent, les nuages, l'irréel)

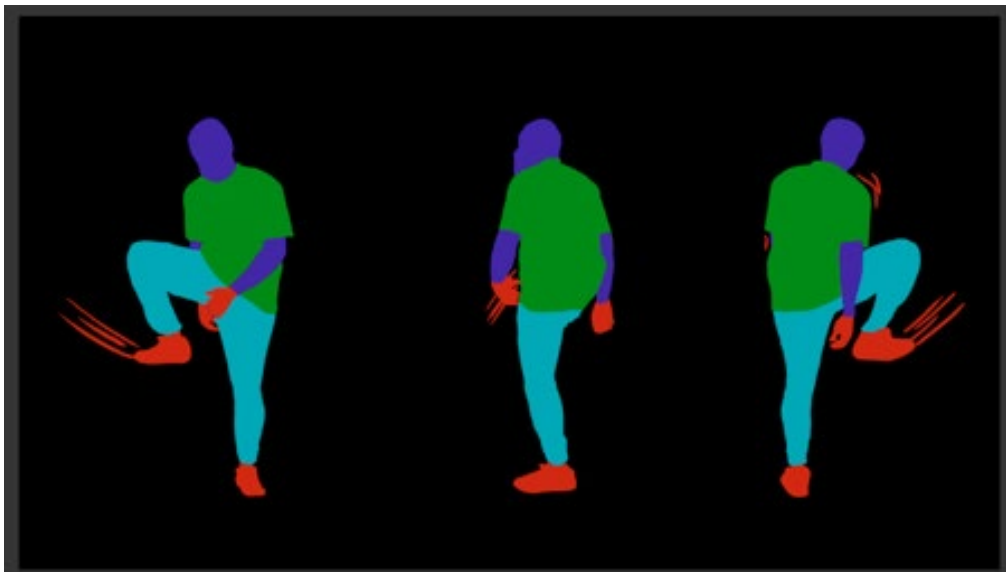
Noter les bases du krump

Réalisé par Laurence Saboye et corrigé par Béatrice Aubert-Riffard dans le cadre d'un partenariat avec L'Envol des Signes.

Filmer les bases de face, de dos et de profil, et traitement en rotoscopie
Pour des raisons pédagogiques, cette réalisation a été supervisée par Émilie Ouedraogo Spencer. Les images filmées ont été réalisées sous la direction de Mathieu Mathar et le travail graphique sous la direction et Rouslan Malsagov, le tout avec une équipe de Permis de vivre la ville.

Rotoscopie : sous la direction de Rouslan Malsagov
Cécilia Angoston, Vladiana Boc, Jeffrey Louis, Alice Dufour, Francis Beaunol, Dylan Dettwiller, Adriana Marques, Arnaud Torit, Mathieu Mathar,

Lansine Dao, Yulia Lazikova, Hadiaratou Toure.



Partenaires

Association Permis de vivre la ville

Réalisation d'images, d'enregistrements et travail graphique coordonnée par Marcela Perez, directrice de la structure.

« Nous avons rencontré le krump en 2014 à travers la passion d'un jeune accueilli en insertion professionnelle au sein de notre agence de communication Tremplin numérique, qui s'attache à développer l'empowerment par la création au service d'une prise de parole percutante et novatrice. Séduits par la force et la vitalité de cette danse, nous avons mis au profit de sa formation les outils numériques pour raconter sa pratique artistique de l'intérieur.

Un danseur en amenant un autre, ce sont quatre danseurs qui ont intégré notre agence entre 2014 et 2019. Une première réalisation vidéo est suivie d'un travail d'animation 2D pour mettre en évidence l'alphabet corporel du krump, un passage par la rotoscopie, dirigé par Rouslan Malsagov pour sublimer l'énergie et la poésie brute de cette danse. En septembre 2017, dans le cadre du Festival Freestyle un événement ROTOKRUMP session urbaine et graphique à Vilette Makerz, a mis à l'honneur la rencontre entre nouvelles technologies et krump.

Nous avons souhaité poursuivre cette aventure et soutenir le projet Raw, expression brute de la rage, porté par Laurence Saboye et Émilie Ouedraogo Spencer, dans le cadre de l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse du CND. Ensemble elles ont animé un groupe mixte de danseurs afin d'explorer les contours du krump et produire du contenu. Cette rencontre via la danse fait l'objet d'un récit pluriel qui lie écriture, notation du mouvement, photographie, graphisme et vidéo... »

Association L'Envol des signes

L'Association nationale des notateurs du mouvement est née du désir de notateurs de diffuser auprès du plus grand nombre, les multiples applications offertes par les systèmes d'écriture du mouvement.

Elle soutient ses membres dans leurs projets de notation, et dans ce cas, en apportant son expertise dans la correction des partitions et leur copie avec le logiciel Adobe Illustrator.

Le projet « Raw, expression brute de la rage » répond à ses objectifs de préservation du patrimoine chorégraphique et de valorisation des métiers de la notation.

